

Analyser les enquêtes réalisées auprès des élèves du secondaire, des collégiens et des universitaires pour décrire les étudiants de première génération

83^e Congrès de l'ACFAS - Colloque 533
Rimouski, 25 mai 2015

Sylvie Bonin, Université du Québec
Marco Gaudreault, ÉCOBES, Cégep de Jonquière



Favoriser l'accès et la persévérance
aux études supérieures des
étudiants de première génération

Étudiants de Première Génération

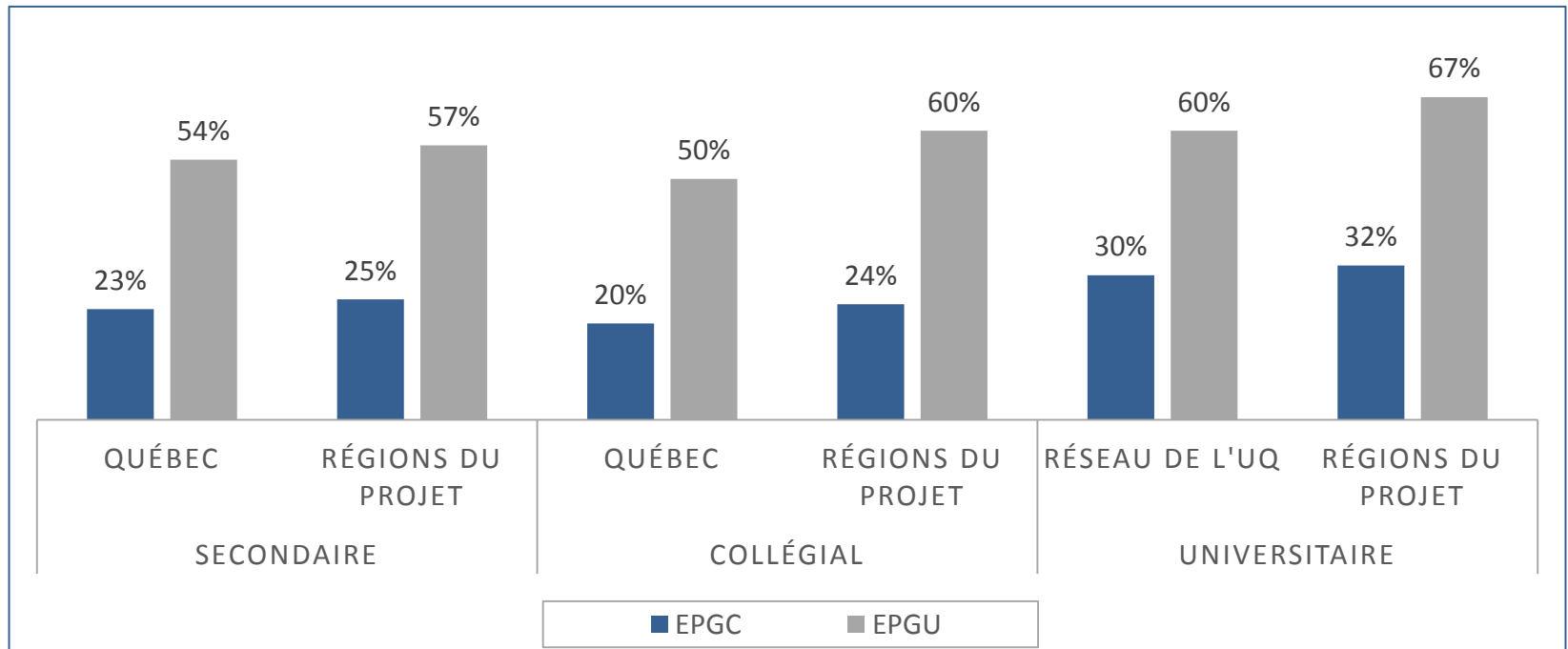
- Définitions retenues
 - EPGC
 - Étudiants dont les parents n'ont pas fréquenté le collégial
 - EPGU
 - Étudiants dont les parents n'ont pas fréquenté l'université
 - Non-EPGC et Non-EPGU
 - Étudiants dont les parents ont fait des études supérieures
- Résultats regroupant trois régions
 - Abitibi-Témiscamingue
 - Saguenay-Lac-Saint-Jean
 - Bas-Saint-Laurent

Sources de données

- Secondaire
 - Enquête québécoise sur la santé des jeunes au secondaire (EQSJS, 2010-2011, 7 470 élèves)
 - La notion d'EPG prend un autre sens à ce niveau d'enseignement
- Collège
 - Aide-nous à te connaître (ANATC, automnes 2007-2012, collèges francophones, 9 887 nouveaux arrivants)
 - Moins de 20 ans, inscrits au secondaire lors de leur demande d'admission
- Université
 - Indicateurs de COnditions de réussite des études (ICOPE, automne 2011, 983 nouveaux étudiants)
 - Québécois, au 1^{er} cycle, sans expérience universitaire antérieure

Proportions d'EPG

- Au Québec, à tous les ordres d'enseignement, plus de 50 % des étudiants ont des parents qui n'ont pas fait d'études universitaires
- Les trois régions concernées par le projet présentent des proportions d'EPGC et d'EPGU plus élevées que la moyenne québécoise
 - Importance de la proximité du lieu d'enseignement



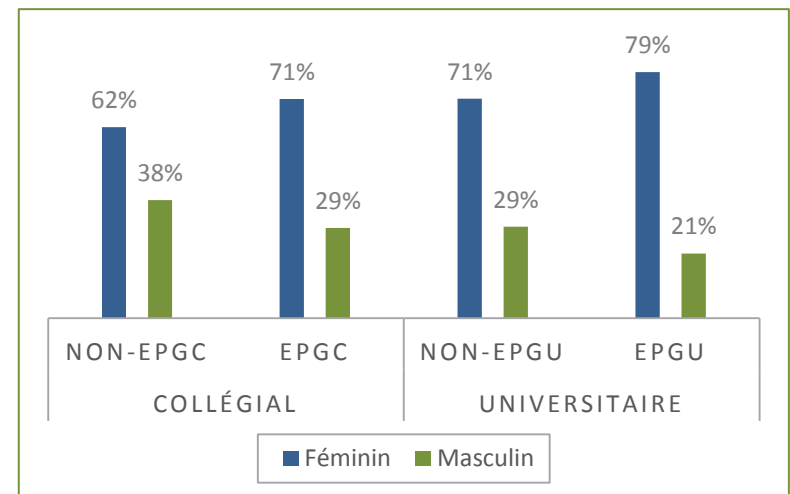
Profil sociodémographique

- Les EPG arrivent plus âgés au collège et à l'université
 - Au collège*, 28 % des EPGC ont 18 ans ou plus (16 % chez les non-EPGC)
 - À l'université (1^{er} cycle), EPGU âgés en moyenne de 25 ans (22 ans pour les non-EPGU)

* Exceptionnellement, ensemble de la population étudiante québécoise

- Emploi des parents
 - EPGU : majoritairement des emplois de type spécialisé, technique, de bureau, de soutien, intermédiaire ou de base
 - Non-EPGU : davantage des cadres supérieurs, des administrateurs ou des professionnels

- Les hommes EPG sont moins nombreux que les femmes à poursuivre des études au collège ou à l'université



Soutien parental

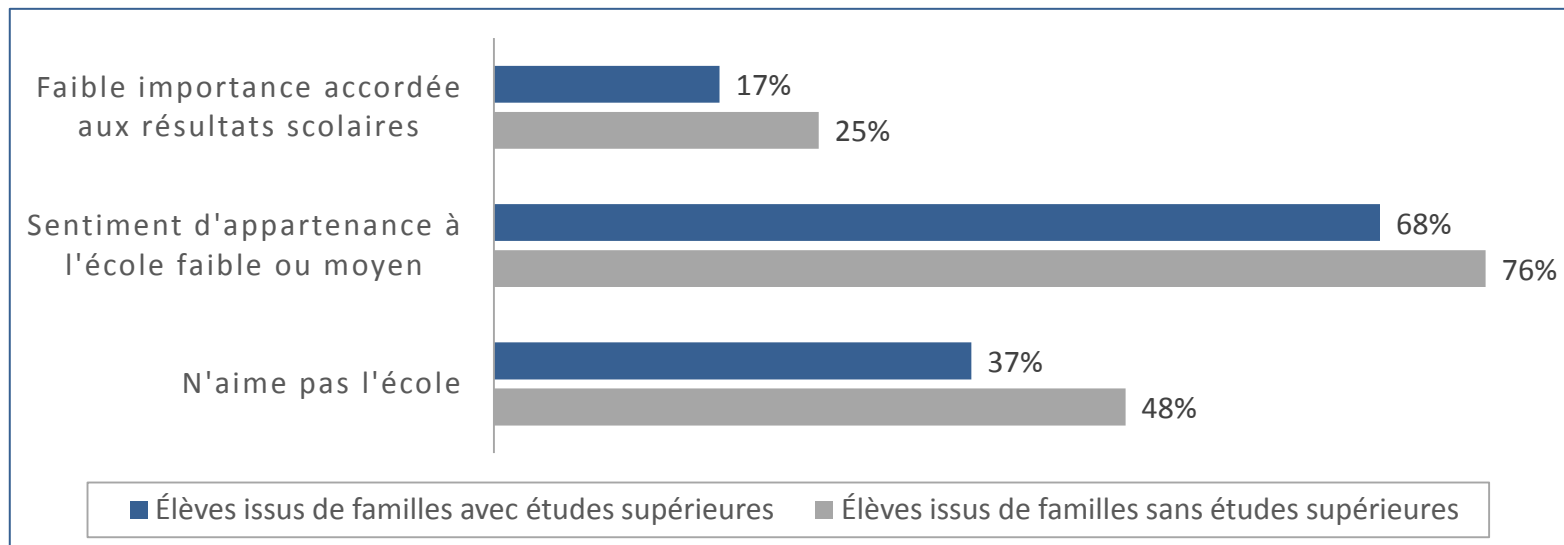
- Présence moins soutenue pour les **travaux scolaires**
 - **Secondaire :**
Parents qui s'intéressent « peu ou pas du tout » aux travaux scolaires à la maison
 - 21 % des EPGC et 10 % des non-EPGC
 - **Collège :**
Consulter ses parents à titre de personne-ressource pour un travail scolaire
 - 5 % des EPGC et 13 % des non-EPGC
- Influence moins significative dans le **choix du programme d'études**
 - **Collège :**
Influence significative des parents sur le choix du programme
 - 22 % des EPGC et 30 % des non-EPGC
 - **Université :**
Intérêt pour le programme d'études né dans le milieu familial
 - 7 % des EPGU et 11 % des non-EPGU

Soutien parental

- Soutien **financier** des parents moins présent
 - Collège :
Parents parmi les principales sources de revenu pendant les études
 - 64 % des EPGC et 77 % des non-EPGC
 - Université :
Soutien financier de la famille comme source de financement des études
 - 35 % des EPGU et 56 % des non-EPGU
- **Habitent** moins souvent chez ses parents
 - Collège :
Lieu de résidence (chez ses parents) pendant la semaine
 - 50 % des EPGC et 65 % des non-EPGC
 - Université :
Habiter avec ses parents ou avec d'autres membres de la famille
 - 26 % des EPGU et 39 % des non-EPGU

Valorisation des études

- Au secondaire, les EPG indiquent en plus forte proportion
 - Ne pas aimer l'école
 - Avoir un plus faible sentiment d'appartenance à l'école
 - Accorder peu d'importance aux résultats scolaires
 - Avoir un faible niveau d'estime de soi
 - 22 % pour les EPGC et 17 % pour les non-EPGC

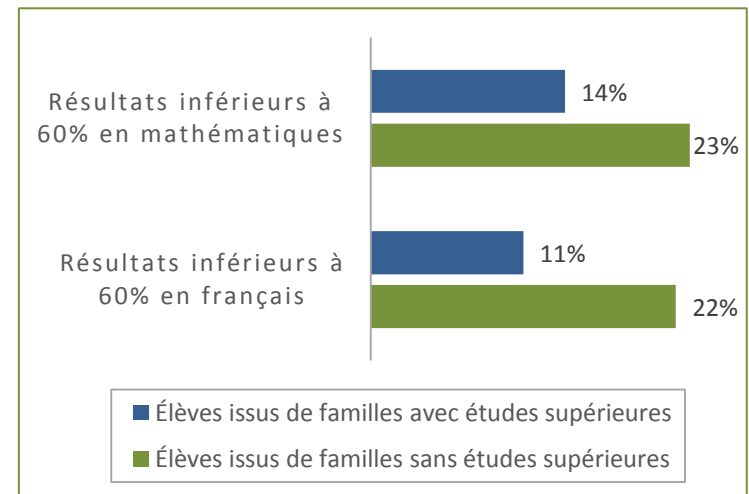


Retard scolaire et résultats au secondaire

- 35 % des EPG ont repris au moins une année scolaire depuis le début leurs études primaires
 - 14 % seulement chez les non-EPG

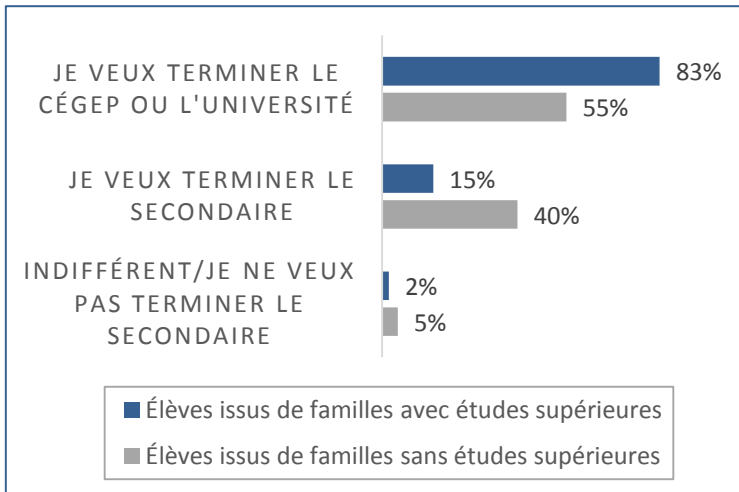
- Évaluent leur performance scolaire globale sous la moyenne
 - 22 % des EPG et 13 % des non-EPG
- Évaluent leur performance au-dessus de la moyenne
 - 21 % des EPG et 42 % des non-EPG

- Davantage d'EPG avec de faibles résultats en maths et en français

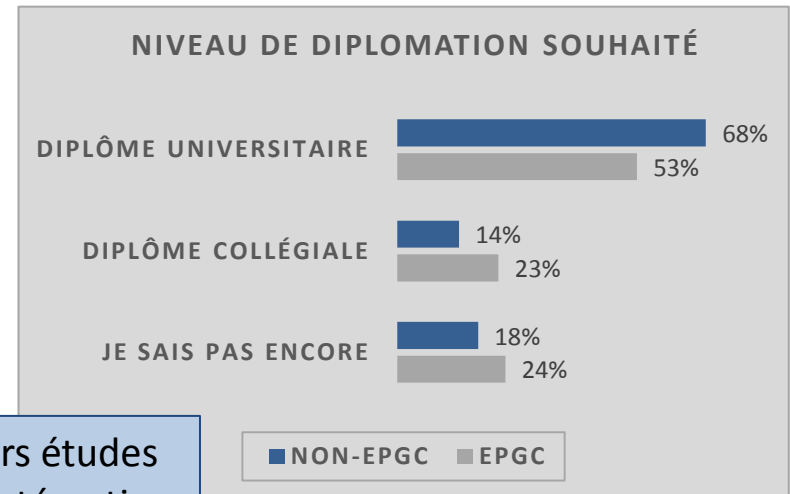


Aspirations scolaires

- Au secondaire, aspirations plus limitées des EPG



- Au collégial, EPGC plus susceptibles de s'inscrire dans un programme terminal

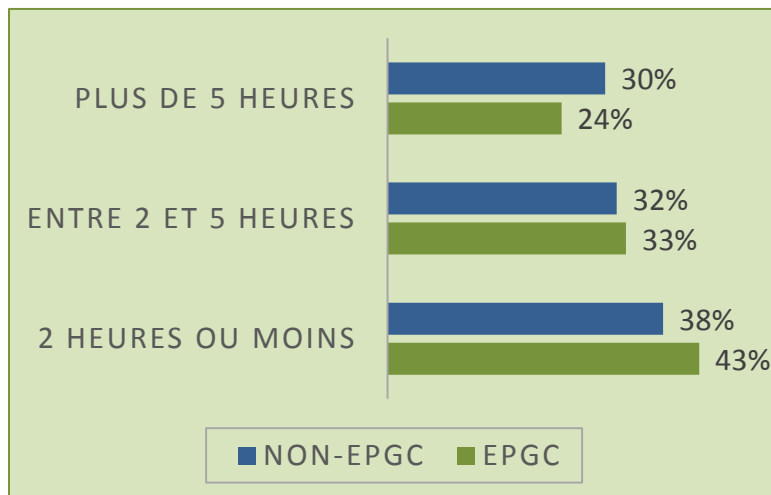


- 14 % des EPGC commencent leurs études dans une session d'accueil et d'intégration
 - 9 % chez les non-EPGC
- 12 % des EPGC* n'étaient pas aux études lors de leur admission au collège
 - Comparativement à 6 % des non-EPGC

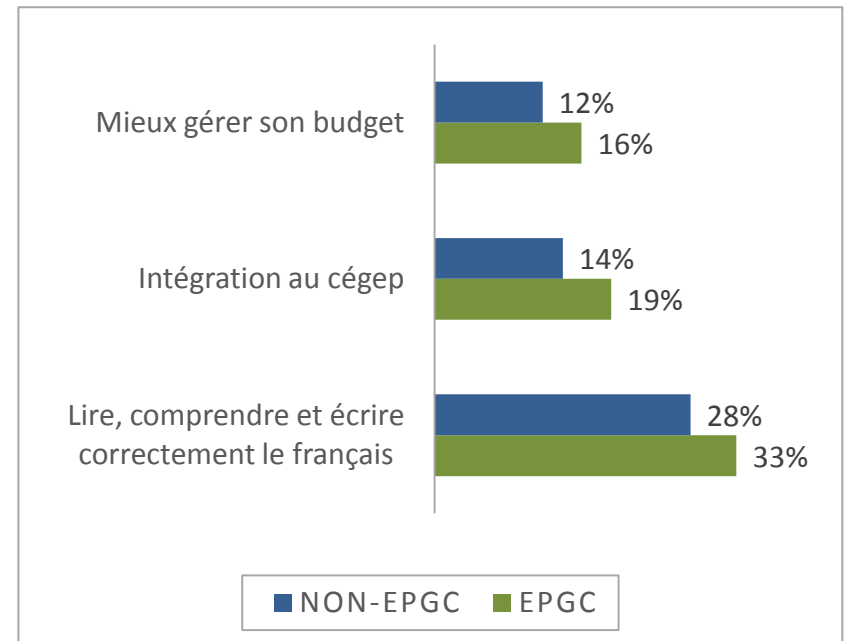
* Exceptionnellement pour l'ensemble des étudiants québécois

Temps d'étude et besoins en soutien au collégial

- Les EPGC consacrent moins d'heures par semaine à l'étude et aux travaux scolaires en dehors de la classe



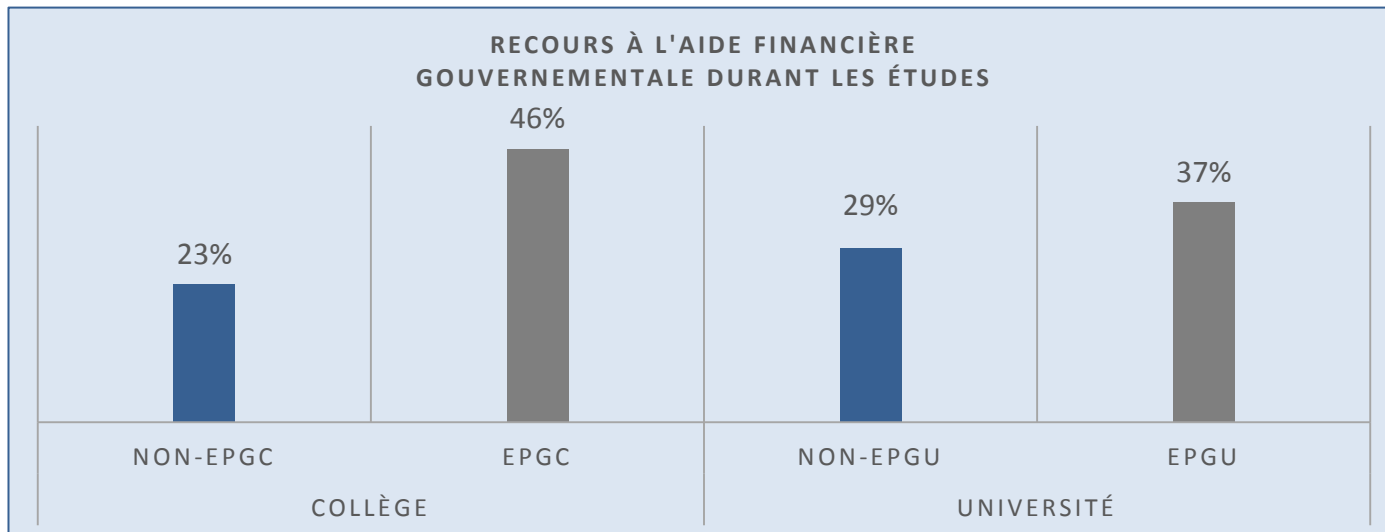
- Certains besoins anticipés plus grands pour les EPGC en matière de soutien à la réussite



- Pas de différence marquée dans les besoins anticipés concernant les méthodes de travail, les habiletés en mathématiques et l'usage de l'ordinateur

Aide financière

- Les EPG sont proportionnellement plus nombreux à recourir à l'aide financière gouvernementale
 - Au collégial, deux fois plus nombreux à songer faire une demande d'aide financière
 - À l'université, parmi les sources de revenu servant à financer les études, recours à l'aide financière également plus fréquent (même si écart moins marqué)
 - Aide financière accessible aux étudiants à temps complet



Occupation d'un emploi

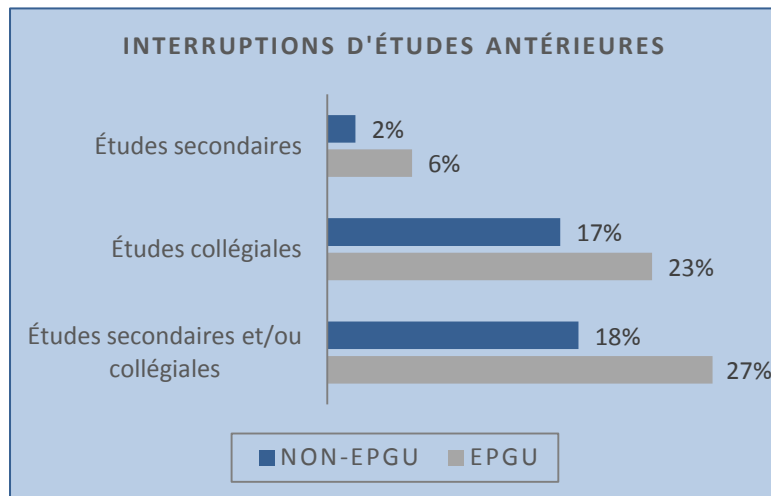
- **Intensité plus marquée du travail**
 - **Secondaire**
 - Près d'un élève sur deux occupe un emploi
 - Travailler plus de 10 heures par semaine (parmi les élèves en emploi)
 - 38 % pour les EPG et 29 % pour les non-EPG
 - **Collège**
 - À l'entrée au collège, plus de 55 % prévoient occuper un emploi
 - Avoir travaillé au secondaire pour assurer sa subsistance (parmi ceux qui étaient en emploi)
 - 8 % des EPGC et 4 % des non-EPGC
 - **Université**
 - Occuper un emploi à son entrée à l'université
 - 73 % des EPGU et 66 % des non-EPGU
 - Travailler plus de 20 heures par semaine (parmi ceux en emploi)
 - 46 % des EPGU et 30 % des non-EPGU

Occupation d'un emploi

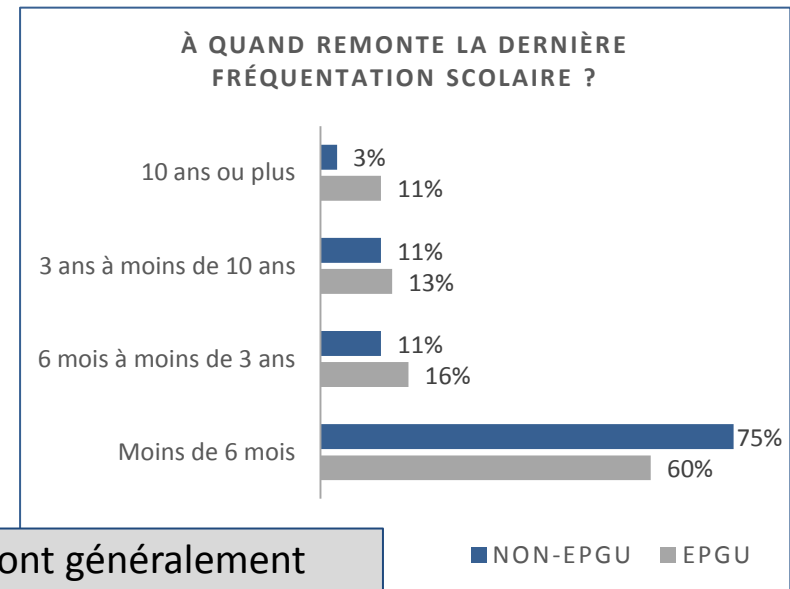
- Rôle de l'emploi dans la **définition du projet d'études universitaires**
 - Intérêt pour le programme né dans le **milieu du travail**
 - 26 % des EPGU et 18 % des non-EPGU
 - Entreprendre ses études dans un but de **perfectionnement professionnel**
 - 55 % des EPGU et 46 % des non-EPGU
 - Entreprendre ses études pour améliorer ses **conditions de vie et/ou de travail**
 - 54 % des EPGU et 43 % des non-EPGU
 - Vouloir entreprendre une **nouvelle carrière**
 - 35 % des EPGU et 26 % des non-EPGU
 - Présence d'un **lien fort entre l'emploi et les études** (parmi ceux qui travaillent)
 - 56 % des EPGU et 42 % des non-EPGU

Interruptions et pauses d'études

- Les EPGU qui entrent à l'université ont vécu davantage d'interruptions d'études antérieures que leurs pairs



- Les pauses d'études des EPGU sont plus longues que celles des non-EPGU



- Les pauses d'études sont généralement comblées par un emploi
 - 49 % des EPGU ont occupé un emploi à temps plein au cours des 5 ans qui ont précédé leur entrée à l'université
 - 35 % chez les non-EPGU

Le passage par le marché du travail

- Plus grande valorisation de l'emploi que des études
 - 22 % des EPGU
 - 14 % des non-EPGU
- Admis au 1^{er} cycle universitaire sur une base expérientielle
 - 16 % des EPGU
 - 7 % des non-EPGU
- Proviennent moins du secteur préuniversitaire au collégial
 - 37 % des EPGU
 - 54 % des non-EPGU
- Cote de rendement au collégial (admis sur une base DEC)
 - En moyenne plus faible chez les EPGU

Un projet d'études bien réfléchi pour les EPGU

- Plus de 90 % portent un très grand intérêt à leur programme et veulent en obtenir le diplôme
- Plus de 80 % considèrent le choix de leur établissement définitif
- Bonne connaissance des débouchés de leur programme

Responsabilités familiales

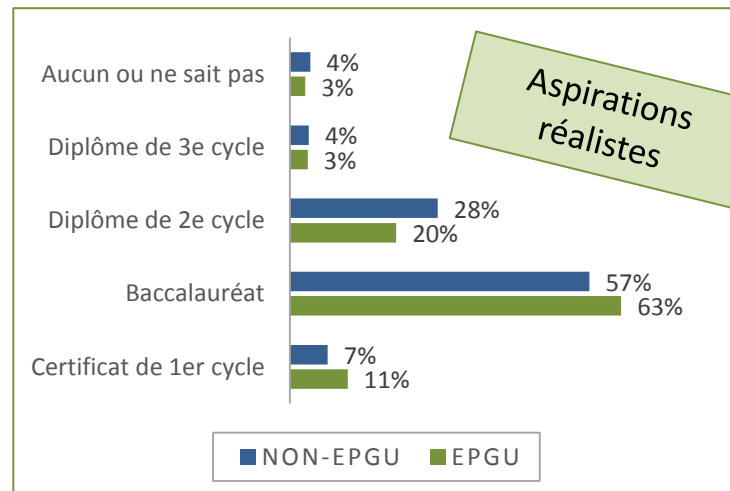
- À l'université, les EPG assument davantage de **responsabilités familiales**
 - EPGU parents : 23 %
 - Non-EPGU parents : 10 %
- Parmi ceux qui sont parents
 - 70 % des EPGU ont **plus d'un enfant**
 - 45 % des non-EPGU
 - 22 % des EPGU sont **seuls pour s'occuper** de leurs enfants, tant en termes de temps que financiers
 - 13 % des non-EPGU

Conciliation études-travail-famille

- Pour faciliter la conciliation
 - Étudier à temps partiel
 - 29 % des EPGU et 17 % des non-EPGU
 - Opter pour un programme de certificat
 - 21 % des EPGU et 15 % des non-EPGU
 - Sécuriser l'emploi par le biais d'un cheminement DEC-BAC
 - 70 % des étudiants inscrits aux DEC-BAC sont des EPGU, alors qu'ils représentent 64 % de ceux des programmes de BAC réguliers

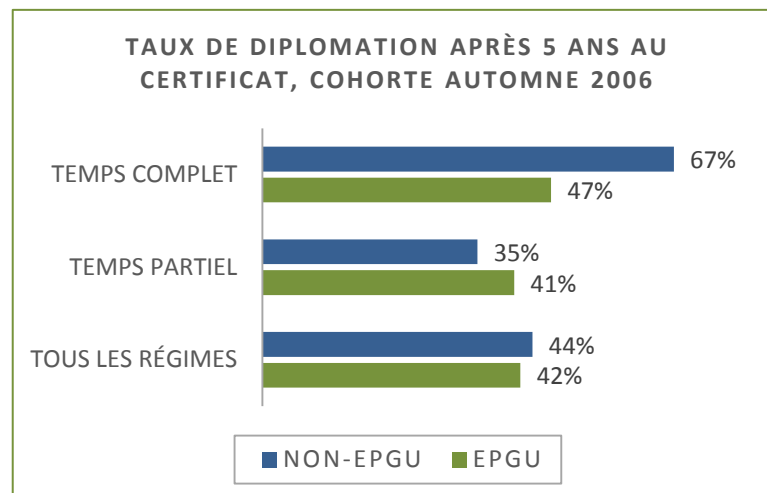
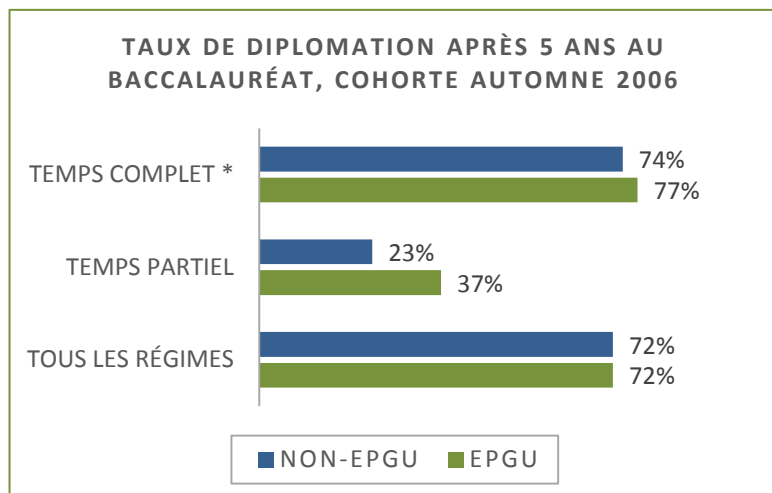
Aspirations idéales comparables

- Devant concilier études et autres responsabilités, les EPGU ont des aspirations scolaires moins élevées



Persévérance aux études

- À programme comparable, les EPGU des trois régions obtiennent leur diplôme dans une proportion équivalente à celle des autres étudiants



* Par grand domaine d'études (sciences sociales et humaines, sciences pures et appliquées, sciences de la santé), les résultats demeurent comparables au BAC à temps complet.

- **Durée des études des diplômés**
 - Comparable au BAC à temps complet
 - Plus longue du côté des EPGU au certificat à temps partiel
- **Moyenne cumulative des diplômés de BAC**
 - Pour les EPGU, plus faible en sc. pures et appl., plus élevée en santé, globalement comparable

Conclusion

- Au **secondaire**, défis importants sur le plan de la réussite
 - Peuvent moins s'appuyer sur leurs parents, définir seul leur projet
 - Plus souvent responsables de leur subsistance, aspirations moins élevées (se limiter au secondaire), faire une pause pour travailler
- Pour ceux qui poursuivent aux **études postsecondaires**
 - Plus nombreux à choisir un programme terminal au collégial, insertion rapide sur le marché du travail, pause d'études avant l'université
 - Importance accordée à l'emploi, milieu du travail devient un modèle signifiant, projet d'études construit en conciliation avec celui-ci
 - Projet universitaire plus réfléchi, plus définitif, intégré au projet de vie
- Importance de valoriser les études **tôt dans le parcours**
 - Présenter d'autres modèles signifiants, aider à définir le projet d'études, autres services de soutien